

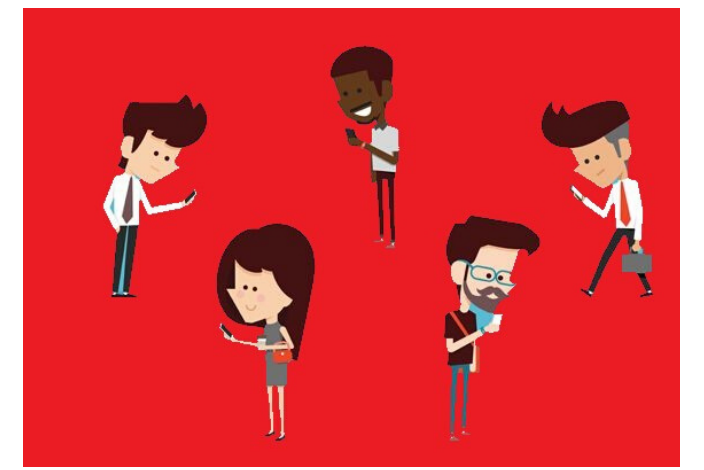
POURQUOI CROIT-ON AUX FAKE NEWS ?

PAR CONSTANCE SARRAZIN, DYNA BACHENE, ELODIE CAPUANO ET MAGALIE COLLIN

UNE LIBRE « DOCUMENTATION » : FAKE NEWS, AIGUISEZ VOTRE ESPRIT CRITIQUE
LICENCE 3 - BIOCHIMIE ET BIOLOGIE CELLULAIRE

"PEU IMPORTE QU'ELLES SOIENT VRAIES OU FAUSSES DU MOMENT QU'IL Y A L'IVRESSE"

INTRODUCTION : Les fake news font maintenant parties de notre société et sont davantage relayées que les vraies informations. L'information elle-même, est une construction de chacun entre l'observation que l'on fait d'une chose et ce que l'on pense être la vérité. Or, la vérité est propre à chacun. Mais comment est-ce possible alors que nous avons tous les outils nécessaires pour discerner le vrai du faux? Est-ce dû aux nouvelles technologies? A notre cerveau qui nous joue des tours? A de mauvaises sources? C'est ce que nous allons essayer de comprendre.



LA SOURCE

Les fake news captent d'autant plus l'attention, qu'elles émanent de personnalités influentes ou recèlent d'événements importants. Toute personne est en capacité de créer des fake news, mais certaines personnes ont plus de facilité à les rendre virales. Tout est une question de confiance. Les gens ont davantage tendance à partager des informations issues de personnes d'influence.

Il ne nous viendrait pas à l'idée qu'une personne haut placée puisse diffuser une fausse information, nous aurons donc tendance à croire les informations distribuées par cette personne sans aucune vérification. De même, nous croyons nos proches car ce sont des personnes en qui nous avons confiance. Ce sont donc les principales causes de la propagation d'informations erronées.

Cependant, le poids des grandes institutions telles que les médias ne doit pas être sous-estimé car ceux-ci participent très activement aux diffusions de fake news afin de gagner en audience. En effet, ils vérifient, contredisent et rétablissent des faits qui leur conviennent pour ensuite diffuser l'information en direct. Encore une fois ces informations seront relayées et considérées par la population. Il est donc nécessaire de douter de toutes informations diffusées, que ce soit par des sources de confiance ou non.

LES TECHNOLOGIES

Les fake news existaient déjà avant mais grâce à la technologie elles ont pris de l'ampleur et gagné en notoriété car contrairement aux journaux, elles sont illustrées.

Les réseaux sociaux, principaux canaux de transfert des fausses informations, sont avant tout un espace de partage où tout le monde peut publier ce qu'il souhaite sans que l'information ne soit vérifiée.

Facebook, Twitter, Youtube et beaucoup d'autres, sont remplis d'articles d'actualités donc notre cerveau n'a pas le temps de distinguer le vrai du faux. Trop souvent nous ne prenons pas le temps de lire l'article entièrement, c'est pourquoi nous avons une lecture fragmentée des informations qui nuit à la compréhension globale.

Ajoutons à cela que les auteurs des fake news ne cherchent pas à convaincre leurs interlocuteurs via les réseaux sociaux mais à faire disparaître leur point de vue. En effet, l'accès aux informations est plus facile qu'avant grâce aux nouvelles technologies et plus une information est vue et partagée, plus elle gagne en crédibilité.

LES ADOLESCENTS

La propagation d'une fausse nouvelle est due à une vulnérabilité et une mal-information des individus. Les auteurs des fake news n'étant jamais neutres, vont profiter de la fragilité des jeunes adolescents face aux fausses informations présentes sur les réseaux sociaux en semant confusion et polémique sur des sujets captivants, afin qu'elles soient d'avantages partagées.

La stratégie de diffusion utilisée consiste à faire passer pour réelle une information qui ne l'est pas en modifiant la réalité. La notion de fake news n'est pas suffisamment abordée auprès des adolescents. De ce fait, n'ayant pas conscience que cela peut exister, ils partagent toutes les informations qu'ils perçoivent.

LE CERVEAU

A notre époque, nos biais cognitifs nous rendent vulnérables et nous guident la plupart du temps à notre insu. Parmi tous ces biais qui nous constituent, il y a le biais de confirmation qui permet de soutenir notre point de vue, notre désir d'avoir raison et ainsi de rejeter tout ce qui contredit nos pensées.

Cependant, le désir d'avoir raison n'est pas le seul facteur qui nous amène à croire une nouvelle sans la vérifier. Le manque de raisonnement analytique en est la principale cause.

Grâce à la technologie, notre cerveau doit traiter un grand nombre d'informations rapidement et pour contrer ce flux, on se fie à notre intuition pour décider si l'information perçue est vraie ou si l'on doit s'en méfier. Souvent lorsque l'information nous semble familière ou lorsque notre instinct nous pousse à nous en méfier, nous croyons aux fausses nouvelles.

En outre, on croit aux fausses nouvelles car on ne prend pas le temps d'y réfléchir réellement, on est paresseux.

COMPRENDRE L'INFORMATION

Il faut faire la différence entre mésinformation où l'information est fautive et partagée par des personnes qui ne s'en rendent pas compte et désinformation où l'information est fautive mais les personnes qui la partagent sont conscientes de cela, et elles le font dans le but de nuire à autrui.

FAKE NEWS

CONCLUSION

Les réseaux sociaux sont de réels canaux de transfert de mauvaises informations. Il peut s'agir de mauvaises sources mais également de nos biais cognitifs. En effet, notre cerveau nous contrôle mais il faut faire attention à toujours réfléchir et se poser les bonnes questions pour être le plus objectif possible avant de partager une information.